

La saga de l'Association Industrie 20

C'est l'histoire récente d'une maison blottie au coeur d'un vieux quartier de la Tchaux. « Industrie 20 ». C'est tout à la fois une adresse et un immeuble, situés au milieu du quartier de la « Place du Bois », dans la Vieille Ville de La Chaux-de-Fonds.

Cette petite maison, à cinq niveaux utiles, ne se distingue à première vue guère de celles qui l'entourent, habitat du premier quartier ouvrier de la ville construit dans les années 1860, dans la partie est de la ville en damier, là où alternent barres d'immeubles et rues, mais sans les jardins au sud des maisons qui aèrent et rendent lumineux les quartiers ouest. Dans le voisinage, il y avait à l'origine l'usine à gaz et aujourd'hui celle d'incinération des ordures de toute la région. A côté de l'entrée de l'immeuble, une plaque rappelle brièvement la particularité suivante de cette maison :

L'Association Industrie 20 ou l'épopée d'une lutte contre la dénaturation du quartier.

A la fin des années 70, des gens du quartier, regroupés dans l'informelle « Assemblée des habitants du quartier de la Place du Bois », s'étaient pris en mains pour améliorer leur qualité de vie : résolution sans répression de problèmes de proximité, fêtes originales et gratuites, activités pour enfants et personnes âgées, offre de services réciproques, clique et chorale de quartier, lutte pour l'amélioration de la salubrité du quartier, premier carnaval de la ville, fêtes de Noël pour et avec les personnes isolées, journal de quartier ...

Ce sont des personnes issues de cette mouvance qui ont, en une semaine, créé l'association Industrie 20 et acheté l'immeuble « Industrie 20 » pour le prix de Fr 60'000.- au début de mai 1983. Chaque membre a mis Fr 1'000.- et une banque a prêté le reste ! Les statuts de l'association ont d'emblée précisé qu'un éventuel bénéfice résultant de la vente de l'immeuble serait utilisé à un but d'intérêt public.

A cette époque, en effet, un projet issu de promoteurs et soutenu par la commune, prévoyait la démolition de trois barres d'immeubles représentant seize maisons au coeur du quartier. Ces maisons anciennes, pour la plupart sans confort et à loyers modérés, auraient été remplacées par un vaste garage collectif surmonté d'immeubles modernes destinés à des locaux administratifs, commerciaux ainsi qu'à de l'habitat cher. Sous prétexte « d'assainissement », cela aurait complètement dénaturé le quartier. L'opposition formelle et catégorique de notre association, propriétaire d'Industrie 20, contribua largement à l'abandon de cet énorme projet immobilier. Dès lors, des rénovations plus ou moins douces ont permis de conserver une mixité sociale dans le quartier.

Depuis plus de 35 ans, Industrie 20 est donc un témoin : l'immeuble a fait l'objet d'une rénovation progressive et douce et ses loyers sont restés modestes. La cage d'escalier en faux marbres et l'ancienne frise sous le toit ont été restaurées avec le soutien des services du patrimoine. Le niveau des loyers atteste de la possibilité de

gérer un immeuble de manière transparente et sans faire payer de plus-value injustifiée aux locataires.

Quel avenir pour Industrie 20 ? L'association compte actuellement sept membres dont un est locataire et deux anciennes locataires de l'immeuble. L'immeuble est ancien, simple, mais en bon état. Il a été entretenu et amélioré régulièrement (branchement au chauffage central à distance, création de petites salles de bains, fenêtres changées, mise en conformité de l'électricité, entretien du toit ...). Les finances sont saines et la dette hypothécaire résiduelle très basse (moins de Fr 100'000.-).

Depuis quelques années, l'association réfléchissait à la manière de pérenniser le rôle de témoin d'Industrie 20, au-delà de l'existence de ses membres « qui prennent des années ».

Parmi les solutions envisagées, il a été question de remettre l'immeuble à une fondation gérant des objets significatifs du patrimoine ou à une coopérative d'habitation. Mais nous n'en avons pas trouvé qui soient suffisamment proches de nos préoccupations. Nous avons aussi envisagé de vendre l'immeuble et de consacrer le bénéfice à un but d'intérêt public concernant la Vieille Ville, mais cela aurait sonné la fin de cette belle histoire.

En janvier 2018, vu l'intérêt manifesté par un des membres de notre association et de personnes plus jeunes pour continuer de gérer et de faire vivre celle-ci, tout en conservant son esprit et en l'ouvrant à d'autres personnes intéressées, nous avons retenu cette solution, la plus satisfaisante en regard de nos buts.

Pour bien terminer cette première tranche de vie de notre association, nous avons décidé d'augmenter notre dette hypothécaire de Fr 200'000.- ... et de distribuer cet argent à diverses associations et initiatives chaudes-fonnières qui sont en résonance avec nos préoccupations.

Le projet d'achat de l'immeuble du Pantin par l'Association AGORA, Plage des Six Pompes permet, tout comme nous l'avons fait il y a 35 ans avec Industrie 20, de sortir un immeuble supplémentaire de la Vieille Ville, du marché et de la spéculation. C'est en pleine concordance avec le but premier de l'Association Industrie 20. En mettant à disposition d'AGORA, en octobre prochain, le montant substantiel de cent cinquante mille francs, nous dotons cette association d'une part importante des fonds propres nécessaires à cette acquisition. Cela a contribué à sa décision d'achat et nous nous en réjouissons.

Bon vent au Pantin et bel anniversaire à La Plage des Six Pompes !

L'Association Industrie 20 : Laetitia Gentil, Josiane Greub, Sibylla Leuba, Bernadette Scheidegger,
Jean-Fred Boillat, Bill Holden, Michel von Wyss
Juillet 2018